

ÉDITO ///

“ La solidarité est l’empreinte génétique de notre pacte républicain ”

« **T**ous ensemble !... » C’est le titre d’un magazine de télévision au concept généreux, diffusé sur un créneau à fort audimat. A priori, l’idée est bonne, puisqu’il s’agit de fédérer des énergies autour d’une philosophie visant l’entraide – financière, matérielle, humaine – afin de faire aboutir le projet – immobilier par exemple – d’une personne, d’un foyer, d’une famille en détresse. Cependant, comment accepter ce choix, cet acteur improvisé, tandis qu’ils sont des millions de citoyens à vivre la précarité au quotidien ?

/// Outre-Atlantique, cette forme de loterie existe aussi ; elle vise la santé de milliers de personnes – ils pourraient être des millions – qui tentent leur chance bimensuelle avec le secret espoir d’accéder à des soins médicaux. Jusqu’à ce que le sort les désigne..., ou parfois jusqu’à la mort. Car pour beaucoup, c’est d’une question de vie ou de mort qu’il s’agit !

Pour traiter un diabète, une insuffisance cardiaque ou pour financer une chimiothérapie..., ici ou là, dans les États, des médecins bénévoles donnent un peu de leur temps afin de soigner ce public trop riche pour bénéficier d’une couverture publique mais bien trop pauvre pour se payer une assurance santé.

/// Pour autant... qu’il s’agisse de l’une ou l’autre de ces bienveillances, peut-on parler de solidarité ?

/// La solidarité est l’empreinte génétique de notre pacte républicain, le ciment de la société, notre identité commune. Elle trouve sa pleine expression dans la Sécurité sociale, qui mobilise toute la population sans différence aucune. Chacun, ayant conscience d’intérêts partagés, épargne des fonds selon ses moyens, avec la certitude qu’il recevra, le moment venu, en fonction de ses besoins. Un véritable filet de sécurité, en somme, pour nous préserver de cette angoisse des lendemains, fondée sur le manque de ressources pour affronter la maladie, la vieillesse, le chômage ou bien, encore, accueillir l’heureux événement et les charges familiales nouvelles qui en découlent.

Mais pour sauvegarder ce contrat social, il nous faudrait mobiliser notre énergie à réparer les mailles d’un filet qui s’est distendu au fil des années écoulées et des mutations d’une société en quête de besoins nouveaux !...

/// Bien sûr, la solidarité s’exprime aussi via le réseau mutualiste, qui absorbe parfois ce que la collectivité ne veut plus honorer. C’est ainsi que le conseil d’administration de la MGP vient, une fois encore, d’accepter la prise en charge du nouveau désengagement organisé par la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2010. Mais ces décisions ont un coût ; et le réflexe d’affaiblir la solidarité nationale en sollicitant sans cesse les ménages et leurs complémentaires ne peut qu’amplifier le risque de voir un jour des milliers de citoyens miser leur espoir de guérison dans une hypothétique loterie..., à contresens de cette « force d’être ensemble » qui nous caractérise.

LE PRÉSIDENT
Jean-Marc Tomasi

Meilleurs vœux

Au nom du bureau, du conseil d’administration de MGP Santé et du comité de rédaction de Police mutualité, j’adresse à chacun d’entre vous mes vœux de santé et de bonheur.

Jean-Marc Tomasi